



## CFT fasciste

Après la crise révolutionnaire et la scission de la CGT de 1945, réapparaissent les « syndicats indépendants ».

(Dès 1889 apparurent en France des syndicats jaunes appelés ainsi à cause de l'emblème qu'ils s'étaient choisi : le genêt jaune. La tentative de création de ces syndicats sera soutenue par le colonel de la *Rocque* puis par *Pétain* dans sa Charte du Travail).

En 1947, la création du Comité Général des syndicats « indépendants » qui regroupe des hommes de trois courants :

- des renégats communistes : Sulpice Dewez, Parsal,
- d'anciens pétainistes,

— des membres du RPF dont Jacques *Baumel*, alors secrétaire général du RPF.

En 1952, le Comité scissionne en différentes confédérations :

- Confédération Française Syndicale TRAVAIL ET LIBERTE (CFSTL), animée par les anciens de la Charte du Travail sous Vichy,
- Confédération Française des Syndicats Indépendants (CFSI), animée par *Delarue*, proche du commissaire *Dides*, animateur du réseau fasciste de la police parisienne,
- Syndicat SIMCA, animé par Raymond *Jacquet*, ancien du service d'ordre RPF.

En 1959, ces différents syndicats fascistes se regroupent pour créer la Confédération Française du Travail (CFT).

D'anciens groupes de chocs, des collabos de l'occupation, des gaullistes « durs » se côtoient au sein de la CFT.

Deux dirigeants du syndicat *Simeon* deviendront députés UNR au début de la Vème République : Robert *Salmejeane* et Jean *Bernasconi*.